

## RENCONTRES

### Richard Federmann, chasseur d'histoires

Le journaliste nomade, amoureux de son et de radio, fait escale à Crest le 12 juin

Depuis 2017, Richard Federmann sillonne les routes de France à la recherche d'histoires à bord de son camion de collection âgé de plus de 35 ans, entièrement customisé. Après une escale dans le Diois, le journaliste nomade sera à Crest le samedi 12 juin, jour de marché. Les témoignages qu'il recueille sont la garniture de son émission « *Un Autre Monde* », un format court qu'il a décidé de créer en 2016, pour ensuite les proposer à toutes les radios locales du pays. « *Il y a cinq ans, j'ai décidé de partir avec mon camion, un petit fourgon, pour visiter toutes les radios locales de France, pour ensuite les diffuser. Aujourd'hui, c'est un peu mon économie. Ensuite je me suis dit qu'il me fallait un moyen d'attirer le regard, donc j'ai décidé d'habiller mon camion* », se rappelle-t-il.

Et la radio, c'est toute sa vie. Il a ainsi décidé d'en faire son quotidien depuis 40 ans. Il se souvient : « *J'ai toujours aimé faire de la radio et de la prise de son. Déjà ma vie personnelle a démarré comme ça, grâce à ma famille et mes amis. Depuis tout petit j'aime entendre les voix et les histoires. Et maintenant la radio c'est ma compagne, en quelque sorte* ».

Richard Federmann a commencé à faire de la radio dès le début des radios libres en France, et la loi du 9 novembre 1981, qui les a autorisés à émettre sur la bande FM, alors qu'il n'avait que 19 ans. Mais l'idée de ce projet de partir sur les routes, pour écouter les témoignages des passants qui souhaitent s'essayer à cet exercice, est née en 2016, lorsqu'il est retombé sur une relique. « *J'avais ressorti une vieille cassette que j'avais quand j'étais gamin, et sur laquelle j'avais enregistré la voix des membres de ma famille, raconte-t-il avec nostalgie. Aujourd'hui j'ai encore plus d'histoires avec celles de mes amis. J'avais aussi en*



stock des bandes-son avec la voix de personnes que j'avais rencontrées dans ma vie. J'ai voulu en faire un album souvenir, pas avec des photos mais avec des voix ». Voilà donc la genèse de ce projet atypique. « *Et si j'allais sur les routes, savoir si des gens ont une histoire à me raconter ? Une histoire de vie qui marque pour eux un tournant* », s'est-il alors demandé. Et c'est ce qu'il a fait, « *avec le même enthousiasme* » que quand il avait 19 ans.

#### UN PROJET EN SOLITAIRE

C'est un projet qu'il a monté et assure seul. Il le produit entièrement, de la prise de son à la correspondance avec les radios, en passant par le montage. Il est ouvert à tout le monde. Des intéressés peuvent venir vers lui parce qu'ils l'ont entendu à la radio, ou vu sur affiche. Le bouche à oreille fonctionne aussi parfaitement, et certains, venus témoigner, peuvent lui donner le contact de proches. « *Les gens me contactent souvent par curiosité. Sinon parfois je me rends sur les marches. Après je vais les rejoindre, et je les écoute, comme ça je suis dans leur environnement* », raconte-t-il, avant de s'inquiéter lorsque un passant se gare trop proche

de son camion.

Et Richard Federmann accorde beaucoup d'importance à l'environnement dans son émission. Si bien qu'après avoir recueilli un témoignage, il s'en va enregistrer le son de l'environnement qui l'entoure (les bruits sur le marché, les échos des rues piétonnes, ou même la Drôme), puis il le rajoute au montage. « *Je me sers de l'environnement. Il y a forcément un environnement typique pour chaque lieu. Je peux aussi y enregistrer le témoignage. L'ambiance vient compléter l'histoire* », soutient-il.

#### TOUT LE MONDE A UNE HISTOIRE À RACONTER

Il se définit comme « *la cerise sur le gâteau* ». « *Je prends les témoignages des individus tels qu'ils sont, et je les mets en avant* », explique-t-il. Ainsi, il n'accorde pas tant d'importance à l'histoire en elle-même, et se concentre sur d'autres aspects et la manière dont elle est racontée. Il explique : « *Je ne recherche pas une histoire exceptionnelle, mais de la personnalité, de l'intention, du vécu. C'est la manière, l'envie, la présence qui est importante. Certains me disent 'Je n'ai pas d'histoires exceptionnelles à raconter', mais si, il y en a tou-*

jours ».

Aujourd'hui, il est diffusé sur 40 radios locales, qui attendent ses émissions. Pour l'instant, il a déjà recueilli 35 témoignages, et en espère en avoir une quarantaine d'ici le mois de septembre. Avant de les faire parvenir aux radios locales qui les diffuseront ensuite tout au long de l'année sur le rythme d'une émission par semaine. Il a déjà parcouru un bon morceau de chemin depuis 2016 et, à terme, son objectif est d'écouter les témoignages des habitants des quatre coins de l'hexagone. Après l'Occitanie, le Gers, l'Ariège, et même la frontière espagnole, il s'attaque maintenant à la région Auvergne-Rhône-Alpes. Il annonce : « *Cet été je vais traverser l'Ardeche et la Drôme, après avoir fait la Loire et la Haute-Loire. Je pourrais aussi aller dans le Gard* ».

Cet amoureux de radio n'a pas fini d'écouter des histoires, et prend toujours autant de plaisir à le faire, « *j'apprends à écouter, et ça me rend meilleur. J'apprends tous les jours, et encore aujourd'hui* ». Tant que son camion roulera, il arpentera les routes à la recherche de ces récits.